



[MOUVEMENT.NET](#)

L'immense solitude d'une particule

Meriem Menant, femme clown

La diva du divan cherche le divin dans *Dieu est-elle une particule ?*, le nouveau solo d'Emma la clown. Créé début octobre à la Comédie de Caen, C.D.N. de Normandie, il est en tournée nationale jusqu'au printemps prochain.

Par Christiane Dampne publié le 2 nov. 2009

[VOIR LE SITE](#)

[Toutes les dates des tournées sur le site de Meriem Menant](#)

« Je suis chercheuse et cobaye, il n'y a vraiment plus de budget pour la science », s'écrie Emma la clown dans son one woman show. Un clin d'oeil au manque de moyens de la recherche scientifique apprécié par les chercheurs spectateurs. Pour le sixième solo de son personnage, Meriem Menant s'est frottée pendant plus de deux ans à la théorie du Big Bang et à celle de la relativité, au trou noir et à la notion d'espace-temps. Elle a lu, étudié, n'a pas tout compris. Elle a aussi rencontré des chercheurs parmi lesquels Étienne Klein, physicien et philosophe des sciences, et visité plusieurs laboratoires au CEA de Paris et de Grenoble, au CERN à Genève et même au Very Large Telescope dans le désert d'Atacama au Chili. Cette immersion lui a permis de s'approprier le jargon scientifique et d'en jouer.

Sur scène, dans son « *laboratoire scientifique de science fondamentale où l'on fait de la molécule, de la particule, mais aussi de l'atome* », elle procède à une remise à niveau scientifique du public. Elle explique l'étymologie de certains termes et en écorne quelques-uns au passage, tel le fameux « floton » ! Emma la clown pose la question inouïe *Dieu est-elle une particule ?*, mêlant Dieu à la physique quantique. Un angle singulier et un thème rarement abordé par les clowns. D'emblée, le féminin du titre titille et nous catapulte dans son univers décalé.

L'artiste nous invite donc à la regarder chercher Dieu sur scène grâce à la science : « *Madame, Monsieur, figure-toi je doute. Je dis pas que le Dieu il existe pas, ni rien, mais je dirais pas qu'il existe tant que je ne l'aurais pas trouvé. Ça peut être dangereux, ça peut mal se passer, parce qu'il s'agit de science et des fois ça saute...* » Elle perd d'ailleurs sa dent de sagesse (sic) au cours de sa recherche fondamentale.

Dans un décor digne du savant Cosinus, trônent un grand frigo – un refuge pour garder les idées fraîches et prendre du recul – mais aussi une table avec un téléphone d'un autre âge et un agrandisseur photo. Dans le tiroir, un cerveau. En suspens, une grosse tuyauterie et deux néons.

Emma est attifée des mêmes vêtements depuis près de 20 ans : une jupette d'écolière, une cravate brodée "Perestroïka", son nez rouge en forme de patate, ses chaussettes jacquard et ses chaussures trouées. Pour se livrer à ses expériences, elle a simplement ajouté une blouse blanche avec le symbole de la radioactivité épinglé. Emma questionne son public tout au long du spectacle et ne le lâche pas. Ses idées cocasses et insolites foisonnent.

Le seul bémol concerne la longue séquence où elle convoque Albert Einstein sous forme d'une marionnette grotesque. La voix off de l'homme de science aurait suffi. Pour tout le reste, elle nous prend par la main et l'on voyage avec elle de l'infiniment petit à l'infiniment grand, ravis d'être surpris par ses digressions et raccourcis.

« *Dans Emma la Clown sous le divan Emma va mieux à la fin du spectacle, souligne Meriem Menant. Mais elle n'a pas réglé le problème de sa place dans le monde. C'est la raison pour laquelle elle a décidé d'aller chercher Dieu. Elle se pose des questions existentielles, même si elles sont traitées en arrière-fond dans cette exploration de l'invisible.* »

Mais à la fin de *Dieu est-elle une particule ?*, Emma constate que « *l'invisible c'est pas [son] truc* » et termine par une note d'émotion ténue : « *C'était loin sans vous, c'était froid.* » Elle interpelle un spectateur pour qu'il lui envoie « *un petit floton* » avec sa lampe torche. Alors l'humanité reprend le dessus et le petit miracle se produit : la lumière brille par intermittence dans le noir...

Dieu est-elle une particule ?, du 23 mars au 2 avril au Théâtre de Villejuif.

Crédits photos : Wahib.